

Guide d'accompagnement à la visite

Dix-neuf mille affiches. 1994 - 2016

Michel François

Exposition proposée au château, au Parc culturel de Rentilly.

Du samedi 12 mars au dimanche 24 juillet 2016.

Entrée libre

Découverte de l'exposition à partir de la Grande section de maternelle / 5 ans

Ouverture au grand public les mercredis et samedis 14h30 -17h30 / dimanches 10h30-13h et 14h30-17h30

En dehors de ces heures d'ouverture, accueil sur rendez-vous pour les groupes



Michel François est né en 1956 à Saint-Trond en Belgique. Il vit et travaille à Bruxelles. Il est enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2009.

Il débute sa carrière d'artiste au commencement des années 1980. A partir de la décennie suivante, son travail est reconnu internationalement. Il est sélectionné en 1999 pour représenter la Belgique à la Biennale de Venise.

Se considérant comme **sculpteur**, Michel François développe pourtant une œuvre qui emprunte à de nombreuses disciplines des arts plastiques. Ses œuvres forment un **corpus hétérogène**, entre installations, vidéos, sculptures et photographies.

Intéressé par le commissariat d'exposition et le spectacle vivant, il met aussi aujourd'hui en place des projets transdisciplinaires.

Chacune de ses expositions est pour lui l'occasion de **réactiver certaines de ses œuvres**, en créant et recréant des rapprochements inédits entre elles.

Le frac île-de-France a récemment fait l'acquisition de l'ensemble des 52 affiches réalisées par Michel François au cours de ses vingt dernières années. Pour cette exposition seront présentées **38 photographies** sélectionnées à partir de ce fonds.

Le frac île-de-France est un partenaire privilégié du Parc culturel de Rentilly depuis son ouverture en 2006, notamment par le biais de commissariats d'expositions autour de ses collections et plus encore dans le cadre de la récente réhabilitation du château de Rentilly.

Dix-neuf mille affiches. 1994-2016

Depuis 1994, Michel François réalise régulièrement des **tirages grand format**, 120x180cm, de photographies prises au cours de ses voyages, dans le cadre de moments familiaux, mais aussi tirées de ses propres vidéos ou expositions.

Encore aujourd'hui, l'artiste présente un tirage inédit par exposition, agrandissant son corpus d'année en année.

Dans un esprit de **mise à disposition de certaines de ses œuvres** et de volonté de voir se **dispenser ses affiches**, l'artiste réalise des **multiples** qu'il laisse à disposition du public pour que les visiteurs puissent repartir avec leur exemplaire.

Pour cette exposition, chacune des 38 photographies exposées est éditée en **500 exemplaires** présentés sur **palette** dans l'espace d'exposition.

Notions abordées dans les œuvres et au cours des visites

Les œuvres présentées portent un potentiel important de pistes de lectures.

Elles peuvent être lues, vues, présentées, appréhendées, ressenties selon plusieurs directions.

En fonction de votre projet de classe ou d'établissement, des thématiques abordées avec les participants ou de vos souhaits pédagogiques, il est possible de faire des liens et de créer des ponts grâce à la richesse thématique portée par les œuvres présentées dans l'exposition.

En concertation avec l'équipe des médiateurs, chaque accueil de classe ou de groupe peut faire l'objet d'une visite sur-mesure autour d'une ou de plusieurs thématique(s) que vous aurez choisie(s).

Objectifs pédagogiques :

- découvrir et observer les œuvres
- écouter un médiateur

Pour :

- se familiariser avec l'art contemporain
- apprendre à décrire une œuvre
- exprimer son ressenti et ses opinions
- enrichir son imagination

Quelques pistes de lecture

→ L'œuvre unique - l'œuvre multiple

Une œuvre ou des œuvres ?

Contrairement à une œuvre unique, une œuvre multiple est une création qui a été reproduite en plusieurs exemplaires. Michel François a fait le choix, depuis 1994, de reproduire ses photographies sous forme d'affiches. Lors d'expositions, un exemplaire collé au mur est accompagné de centaines de copies laissées (gratuitement) à disposition du public. Ses affiches ne portent aucune indication écrite quant à leur provenance : ni titre, ni date, ni même de signature de l'artiste.

Cet anonymat volontaire montre que Michel François cherche à s'effacer de la photographie, afin que chaque personne s'emparant d'une affiche puisse s'y projeter complètement et la réutiliser comme elle l'entend. La proposition faite au visiteur qui consiste à repartir de l'espace d'exposition en possession d'une œuvre, a été explorée par de nombreux artistes plasticiens au cours des dernières décennies (Felix Gonzales-Torres, par exemple).

→ Le sculpteur photographe

La trace du sculpteur dans ses photographies

Michel François est sculpteur. De là vient son intérêt pour les gestes, le travail du volume et de l'équilibre des formes. Bien que la pratique de Michel François soit très diversifiée et fasse appel à une grande variété de matériaux et de techniques, c'est toujours en sculpteur que se concrétisent les formes de sa création. Qu'il réalise des vidéos, propose des installations ou des photographies, l'usage des différents médiums auxquels il a recours renvoie toujours à des explorations similaires, imbriquées, relatives à la sculpture.

Cette influence de la sculpture sur la façon de photographier de Michel François est particulièrement sensible dans des œuvres telles que *Briser* ou *Froisser*, qui manifestent la trace d'actions du sculpteur et renvoient directement au travail des effets de reliefs et de volume. Le choix de ces titres verbaux est révélateur de l'intérêt porté à l'action et au geste.

Par ailleurs, des éléments présents dans certaines photographies renvoient aussi à cette thématique de la sculpture, à l'image des socles (cubes de glace) qui accueillent les « hommes sculptures » comme dans *Speaker's Corner 1*.

→ L'origine et le statut des photographies

Des origines parfois diverses pour les photographies

Chez Michel François, la forme que peut prendre une œuvre n'est pas immuable. Selon la façon dont elle sera exposée, prise en photographie ou réalisée, elle peut être rejouée de différentes façons : on peut alors parler de réactivation de l'œuvre. En cela, sa manière d'approcher et de ré-approcher certaines de ses productions porte une logique de recyclage. L'origine des œuvres peut ainsi en ressortir brouillée.

Une photographie telle que *Coudes*, qui a en soi une existence propre, est en fait directement liée à une vidéo homonyme que Michel François a réalisée en 1992 et qui donne la clé de compréhension de la photographie : image-trace du résultat de l'action qui avait été filmée.

La photographie *Frozen Eagle* a été prise dans une exposition précédente de l'artiste, au sein de laquelle était présentée, sous forme de sculpture, un aigle fait de glace teintée à l'encre noire. Au fur et à mesure de l'exposition, l'aigle se liquéfiait et sa lente disparition était compensée par l'apparition et l'élargissement progressif de la trace de sa fonte au sol.

→ La diversité des sujets

Une diversité des sujets qui assimile l'œuvre photographique de l'artiste à « un inventaire des choses visibles »

Les sujets des photographies de Michel François constituent un ensemble hétérogène, duquel il ne semble, a priori, pas émerger de thématique commune et unique. Certaines thématiques, pourtant, reviennent de manière récurrente : la présence de l'Homme, donc de l'altérité, semble être un leitmotiv, la représentation du végétal, de l'urbain et du construit, mais aussi un intérêt appuyé pour les gestes et les formes. De cette diversité de sujets, il est possible d'en ressortir l'idée que tout être, toute chose, tout motif existant est susceptible d'intéresser Michel François. C'est en cela que certains spécialistes déclarent à ce sujet que l'artiste dresse « un inventaire des choses visibles ».

→ Le traitement des images

Cadrage, point de vue et taille de plan, des outils du photographe pour construire et donner sens aux images

Savoir décrire la construction d'une image, en découvrant le champ lexical de la photographie, aide à la compréhension globale des œuvres, cela permet de découvrir la manière dont l'artiste a pris le cliché et le sens donné aux images.

Une photographie prise en contre-plongée ou en plongée ne renvoie pas la même impression. En augmentant ou diminuant l'échelle, l'interprétation du cliché peut être tout à fait modifiée. Le recours à un plan d'ensemble n'accordera pas la même importance à un élément clé de l'image que le gros plan. Autant de possibilités qui donneront autant de photographies différentes.

→ Instants réels et mises en scène / réalité ou fiction

Des photographies témoins et une certaine manipulation des images par le photographe

En observant les affiches exposées, on remarque des personnes donnant l'impression d'avoir été photographiées sur le vif, dans un mouvement figé par le déclenchement de l'appareil, quand d'autres modèles adoptent une immobilité statique qui semble plus superficielle.

Parmi les photographies semblant suspendre une action en cours, comme saisissant un mouvement éphémère, sur le vif, on retrouve par exemple *Saut à Cuba*. Ce type de cliché, pris par Michel François au cours d'un voyage, représente une action qui est réellement en train de se dérouler sous ses yeux, sur laquelle l'artiste n'intervient pas. Il s'agit alors pour lui de garder un témoignage, une trace documentaire, comme le font les journalistes ou les photoreporters. D'autres clichés sont plus ambigus sur cette question de la véracité des images. En effet, certaines photographies, telle *Jeune fille à l'arrêt*, dont on peut douter du naturel de la pose de la jeune fille en question, semblent être le fruit de mises en scène, dans lesquelles la spontanéité du modèle lors de la prise de vue reste incertaine.

Il en va de même pour l'affiche. Enfin, d'autres photographies sont issues de mises en scène assumées, comme *Trafic*, dans laquelle l'artiste exploite un phénomène réel - celui des passeurs de drogues clandestins prêts à tout pour assurer le transport de leur marchandise - pour le détourner et l'exagérer à la limite de l'absurde.

Quelques photographies présentes dans l'exposition – *décryptage rapide*



Coudes, 1996

- L'humain
- Les formes
- Gros plan
- Noir et blanc
- Liée à une vidéo



L. à l'atterrissage des avions, 1999

- Les enfants
- La contreplongée
- Le plan d'ensemble
- Couleurs
- Photographie de famille



Jeu de mains, 2007

- Les gestes
- Les enfants
- Gros plan
- Noir et blanc
- Ambiguïté réel/mise en scène



Jeune fille à l'arrêt, 1999

- L'humain
- La ville
- Plan d'ensemble
- Couleurs
- L'immobilité



S. aux boules, 2005

- L'humain
- Les formes
- Plongée
- Plan moyen
- Couleurs



Saut à Cuba, 1998

- L'humain
- Photographie de voyage
- La saisie du mouvement
- Plan d'ensemble
- Noir et blanc
- La réalité



Cracheur de feu, 1999

- L'humain
- Plongée
- Plan d'ensemble
- Couleurs
- La saisie du mouvement



Mexico City, 2005

- La ville
- Photographie de voyage
- Plongée
- Plan d'ensemble
- Couleurs
- Le retournement de l'image



Frozen Eagle, 2015

- La photographie d'une sculpture
- Le témoignage de l'éphémère
- Les formes
- Mouvement figé
- Plan moyen
- Noir et blanc



Speaker's corner 1, 2006

- L'humain
- Plan moyen
- Contreplongée
- Couleurs
- Réalité
- L'idée de sculpture



Froisser, 2012

- Un geste de sculpteur
- La matière
- Un objet réel
- Gros plan
- Couleurs
- La trace d'une action



Briser, 2009

- Un geste de sculpteur
- La matière
- Un objet réel
- Gros plan
- Couleurs
- La trace d'une action



Trafic, 2012

- L'humain
- Plongée
- Plan rapproché
- Couleurs
- La mise en scène



Bouleau, 2002

- Le végétal
- Les formes
- Ambiguïté réel/mise en scène
- Gros plan
- Noir et blanc

L'ensemble des photographies représentées sont issues de la collection du frac île-de-france© Adagp, Paris

Pour aller plus loin :

Plans d'évasion, 2010, Roma publications, Smak Gent et IAC, Villeurbanne

Michel François photographe. *Quarante-neuf affiches, 1994-2012*, 2012, Editions Rue Visconti, Paris.

L'éveil et la sensibilisation aux arts et à la culture :

une mission du Parc culturel de Rentilly

Inauguré en septembre 2006 par la Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire, le Parc culturel de Rentilly allie nature et art contemporain. Composé d'espaces d'exposition d'un centre de ressources documentaires et d'un espace des arts vivants, il ouvre le domaine de Rentilly à l'art.

Au-delà de ses missions de diffusion et de promotion des arts vivants et plastiques, le Parc culturel de Rentilly mène une mission d'accès à la connaissance, d'éveil, d'initiation et de sensibilisation aux arts (principalement visuels et plastiques) et à la culture, notamment auprès de structures, scolaires ou non, qui accueillent du public, enfants ou adultes.

Autre exposition visible au Parc culturel de Rentilly :

Tenir compte de la lune - Dominique Ghesquière, artiste en résidence, en salle des trophées et bains turcs, du 5 mars au 8 mai 2016

La découverte de chacune des deux expositions présentées au Parc culturel de Rentilly pourra être proposée à partir de la Grande section de maternelle / 5 ans.

Une sensibilisation auprès des plus jeunes peut aussi être envisagée.

Renseignements et réservation des visites :

Laure Chagnon - Chargée de la médiation et d'événementiel

laure.chagnon@marneetgondoire.fr - 01 60 35 46 76

www.parcculturelrentilly.fr / www.facebook.com/parcculturelrentilly

Informations pratiques

Adresse

Parc culturel de Rentilly
1 rue de l'Etang - 77600 Bussy-Saint-Martin

Accès

RER A arrêt Torcy puis à pied (15 minutes)
ou bus PEP'S ligne 21 (arrêt Rentilly) ou lignes 46/25/13 (arrêt Cèdre)
horaires sur www.transdev-idf.com
Autoroute A4 – direction Metz Nancy / A104 – Sortie Collégien - centre